



**Yod**

Revue des études hébraïques et juives

**18 | 2013**

**Le Proche-Orient ancien à la lumière des sciences  
sociales**

---

## Avant-Propos

**Madalina Vârtejanu-Joubert**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/yod/1926>

DOI : [10.4000/yod.1926](https://doi.org/10.4000/yod.1926)

ISSN : 2261-0200

### Éditeur

INALCO

### Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2013

ISBN : 978-2-85831-207-8

ISSN : 0338-9316

### Référence électronique

Madalina Vârtejanu-Joubert, « Avant-Propos », *Yod* [En ligne], 18 | 2013, mis en ligne le 05 juillet 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/yod/1926> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/yod.1926>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.



Yod – Revue des études hébraïques et juives est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

---

# Avant-Propos

Madalina Vârtejanu-Joubert

---

- 1 Le dialogue entre les sciences sociales et l'histoire s'est noué au siècle dernier et a donné lieu à la fois au renouvellement historiographique et au débat sur la pertinence de cet échange transdisciplinaire. Les différents domaines et sous-domaines de la recherche historique ont adopté ce « tournant » selon des rythmes différents, faisant de l'anthropologie et de la sociologie des approches plus ou moins instituées dans la discipline, avec des résultats plus ou moins concluants. L'Antiquité orientale est une de ces provinces de l'histoire ancienne où les sciences sociales, sans être totalement absentes, doivent encore de se frayer un chemin et une visibilité. Plusieurs cas de figure se présentent.
- 2 Nous assistons tout d'abord à la justification théorique de l'impossibilité d'un tel dialogue : pourquoi telle ou telle méthode ne peut pas s'appliquer à l'étude d'une aire culturelle ou géographique particulière ? Lévi-Strauss en est l'exemple emblématique.
- 3 Nous pouvons ensuite constater que certaines études portant sur l'Orient ancien et sous l'égide des sciences sociales, n'ont pas trouvé un écho suffisamment fort chez les orientalistes et ne se sont pas imposées comme savoir partagé. Pensons à Haudricourt, voire même à Braudel.
- 4 Un certain nombre d'œuvres d'auteur en sciences sociales ont par ailleurs créé des émules parmi les orientalistes. Certaines approches ont résisté à l'épreuve du temps et se montrent toujours vivaces, d'autres nécessitent une révision. On peut penser à Mary Douglas, Dan Sperber, Norman Gottwald, Mikhaïl Bakhtine et bien d'autres.
- 5 Enfin, l'histoire des représentations historiographiques, celle de la Méditerranée ou du comparatisme en études orientales, met en lumière les racines de notre pensée historienne, ses continuités et ses ruptures.
- 6 Dans ce numéro de *Yod*, chacun de ces cas de figure trouve son illustration que ce soit sous l'intitulé « Les sciences sociales des antiquisants » ou « L'Antiquité des sciences sociales ». Il réunit des textes originellement présentés dans le cadre de la table ronde homonyme organisée à l'INALCO en décembre 2010, auxquels s'ajoutent deux autres articles portant respectivement sur la perception de la Méditerranée en tant qu'unité

géopolitique et sur le mode de production oriental chez certains penseurs marxistes français.

- 7 Le présent recueil a vocation à être le premier d'une série, car le sujet abordé ici, très peu exploré, fera l'objet d'une continuation scientifique et, nous l'espérons vivement, d'un cycle de rencontres ayant pour objectif le renouvellement des problématiques et l'application d'un regard historiographique.
- 

AUTEUR

MADALINA VÂRTEJANU-JOUBERT

Inalco